

**Les observations contenues dans le rapport des Forces armées sont troublantes et inhumaines, mais il n’y a rien de nouveau déclare la Société Alzheimer de l’Ontario**

*Pour publication immédiate*

**Toronto, Ontario, le 26 mai 2020** – La Société Alzheimer se joint à tous les Canadiens pour exprimer sa colère, sa frustration et sa profonde tristesse à l’égard des observations contenues dans un rapport des Forces armées canadiennes rendu public aujourd’hui. Personne ne devrait avoir à subir les conditions dégradantes imposées sur ces résidents, et cela dans une nation et une province si prospères. Il n’y a tout simplement aucune excuse.

« Nous avons la responsabilité commune et le devoir commun de prendre soin de nos voisins et amis les plus vulnérables, déclare Cathy Barrick, chef de la direction de la Société Alzheimer de l’Ontario. Nous n’avons pas le luxe d’ignorer les questions difficiles que soulève ce rapport ni de nous détourner de nos obligations visant à réparer un système dangereusement débordé. »

Une majorité des résidents des établissements de soins de longue durée de l’Ontario sont atteints d’une forme ou l’autre de trouble neurocognitif. Ces personnes méritent des soins dignes et attentionnés. Les cas observés de commentaires dégradants, de sédation inappropriée et de comportements agressifs à leur égard sont inacceptables.

Le secteur des soins de longue durée est un secteur qui ne peut retourner à la normale à l’issue de cette pandémie parce que « la normale » ne fonctionnait tout simplement pas. Voilà la triste réalité. En Ontario, les résidents des établissements ayant des taux de prescription élevés ont trois fois plus de chances de se voir prescrire des antipsychotiques que des résidents similaires dans des établissements ayant des taux de prescription faibles. Les résidents atteints de la maladie d’Alzheimer ou d’un autre trouble neurocognitif ont plus de trois fois de chance de subir des mesures de contention quotidiennes par rapport aux résidents non atteints. Les médicaments et les mesures de contention ne sont pas une manière de vivre : la personnalité et l’expression d’un résident ne peuvent pas être supprimées par simple commodité.

La COVID-19 n’a pas créé cette crise. Nous ne pouvons changer les événements tragiques documentés par les Forces armées ni les tendances troublantes qui remontent à de nombreuses années. Nous pouvons cependant choisir de réparer ce qui est cassé et de placer la dignité des résidents au cœur de toutes nos décisions.

**-30-**

**Contact pour les médias :**

pr@alzheimer.ca

Cell. : 416-669-5715